

1<sup>er</sup> dimanche de Carême (2Cor. VI:2)

Libreville, le 13 mars 2011

« Le voici maintenant le Jour du Salut ! »

Monsieur le Curé,

Monsieur l'abbé,

Bien Chers Fidèles,

« Le voici maintenant le Jour du Salut ! »

Après les traductions, après les annonces, après l'enseignement sur la Liturgie, la voici maintenant la petite prédication. Après la Septuagésime, après le Mercredi des Cendres, après le premier Chemin de Croix, le voici maintenant le Carême.

C'est une expérience de vie que nous faisons souvent. Après la semaine de révision : les examens. Après le stage préparatoire : le vrai boulot. Après les neuf mois de grossesse : l'enfantement. Et chaque fois nous sommes envahis du sentiment que nous ne sommes pas prêts ; pas prêts à aborder la réalité qui vient à nous sans qu'on puisse la rapporter.

Mais, et c'est un grand « mais », la réalité qui nous est présentée aujourd'hui, n'est pas la fin de quelque chose, c'est le début. Le début d'une nouvelle chance. Après une année de péchés, de chutes plus ou moins graves ; après une année de relâchements et de petite ou grande paresse, voici le Jour du Salut.

L'abîme de la misère humaine fait appel à l'abîme de la Miséricorde Divine. Et cette Miséricorde Divine se manifeste et s'exprime d'une manière la plus puissante possible, dans la Sainte Croix de Jésus-Christ. C'est cette Croix qui nous apporte, qui nous obtient, le Jour du Salut.

Pour bénéficier de ce Salut qui nous est offert par la Croix de Jésus il nous est demandé de prendre notre propre croix et de Le suivre. Carême est le temps propice à cette reprise de saintes pratiques ; à un renouvellement de notre vie spirituelle par une prière plus intense et par des petits actes de mortifications pour que l'âme reprenne un peu de maîtrise sur le corps.

Ne vous trompez pas, chers fidèles. Ne vous vous imposez pas de jeûnes impossibles à tenir et qui en plus vous rendent désagréables, colériques, et impatientes. Le but de Carême est de **se sanctifier**. Le jeûne sans la prière n'est qu'un mauvais régime. Le Carême sans la Charité n'est que du temps perdu. Mortifiez-vous intérieurement. Renoncez à tel ou tel petit plaisir en soi légitime. Allez parler à quelqu'un pour qui on n'a aucune affection naturelle. Écoutez patiemment quelqu'un qui vous soule. Et surtout, embrassez du bon cœur toutes les contradictions et les épreuves que le Bon Dieu vous enverra (un palu, un gastro ou une entorse de cheville, par exemple). Ces croix-là sont les meilleurs car ce n'est pas nous qui les avons choisies, mais elles nous viennent directement de la main paternelle de Dieu.

« Voici maintenant le temps favorable, voici le Jour du Salut. » Et pour que vous n'ayez pas peur de la Croix, pour que vous ne craigniez point cette Croix qui est source de Salut, je vous laisse un petit recueil de pensées de Saint François de

Sales sur le sujet. Ses paroles nous guideront doucement sur le chemin du Salut et nous amèneront à un amour dévorant pour la Croix.

« Plantez en votre cœur Jésus-Christ crucifié, et toutes les croix de ce monde vous sembleront des roses.» «Un cœur qui estime et aime grandement Jésus crucifié, aime Sa mort, Ses peines, Ses tourments, Ses crachats, Ses disettes, Ses faims, Ses soifs, et quand Il lui en envoie quelque petite participation, il s'en réjouit et les embrasse amoureusement. »

« Je dis donc qu'il faut mourir afin que Dieu vive en nous, car il est impossible d'acquérir l'union avec Dieu par un autre moyen que par la mortification. Ces paroles sont dures : il faut mourir ; mais elles sont suivies d'une grande douceur ; c'est afin d'être unis à Dieu. »

« Quand Notre-Seigneur fut à la croix, Il fut déclaré Roi, même par Ses ennemis ; et les âmes qui sont en croix sont déclarées reines. » « Tenez la Croix de Notre-Seigneur sur votre poitrine, et tant que vous l'aurez bien serrée entre vos bras, l'ennemi sera toujours sous vos pieds. »

Voilà le but de Carême, refouler l'ennemie à ses pieds pour avancer dans la sainteté. Prenons la ferme résolution d'acquérir une vertu ce Carême ; d'enlever une mauvaise habitude de notre vie. Si nous agissons ainsi, nous aurons un Carême fructueux. Chers Fidèles, en tant que Paroisse, prenons généreusement notre croix quotidienne et accueillons le Salut Éternel ! Car,

« Le voici maintenant le Jour du Salut ! »

Ainsi soit-il !